

Ecrit par le 24 novembre 2024

Inégalités homme/femme : même pour l'argent de poche !



Les disparités homme-femme se retrouvent même dans le montant alloué mensuellement aux ados pour leur argent de poche. Provence-Alpes-Côte d'Azur étant une des trop rares régions françaises à afficher une véritable équité entre ados et adolescentes.

Selon la dernière étude* réalisée par [Pixpay](#), la carte de paiement destinée aux 10-18 ans, les garçons reçoivent en moyenne 4€ d'argent de poche de plus par mois que les filles. Cet écart se creuse au fur et à mesure que les adolescents grandissent : plus de 120€ d'écart à l'année pour les 16-18 ans. C'est uniquement dans la tranche d'âge 12-14 ans que les filles reçoivent plus.

Ces inégalités sont cependant plus ou moins importantes selon les régions (voir tableau ci-dessous). Ainsi, dans 11 régions sur 13, les adolescents perçoivent plus pour remplir chaque mois leur tirelire que les adolescentes. Les plus importantes inégalités se situent en Centre-Val de Loire - les garçons ont en

Ecrit par le 24 novembre 2024

moyenne 17,42€ d'argent de poche supplémentaire chaque mois - puis en Bretagne et en Bourgogne Franche-Comté.

A l'inverse, c'est seulement en Normandie et en Provence-Alpes-Côte d'Azur que les filles touchent davantage que les garçons avec, respectivement 61 centimes et 15 centimes de plus par mois.

Les parents encouragent cet écart

Pixpay constate que les parents font davantage confiance à leurs fils qu'à leurs filles pour bien gérer leur argent de poche : le plafond de paiement hebdomadaire fixé aux adolescents garçons est en moyenne supérieur de 78€ à celui fixé aux adolescentes filles. Pourtant, ces dernières semblent être plus responsables quant-il s'agit de mettre de l'argent de côté : 61% des adolescents ayant activé une méthode d'épargne sur leur application Pixpay sont des filles, et 56% des cagnottes projets ont été créées par des adolescentes.

L'étude de Pixpay met aussi en lumière une plus grande confiance des garçons qui osent davantage expérimenter des moyens de paiement qui leur sont nouveaux, comme payer avec leur téléphone (13% des transactions vs 9% pour les filles) ou acheter en ligne (26% des transactions vs 19% pour les filles). Mieux rémunérés, ces derniers seraient aussi plus enclins à faire un don à une association avec leur argent de poche : 56% des dons reçus depuis l'application Pixpay sont faits par des garçons.

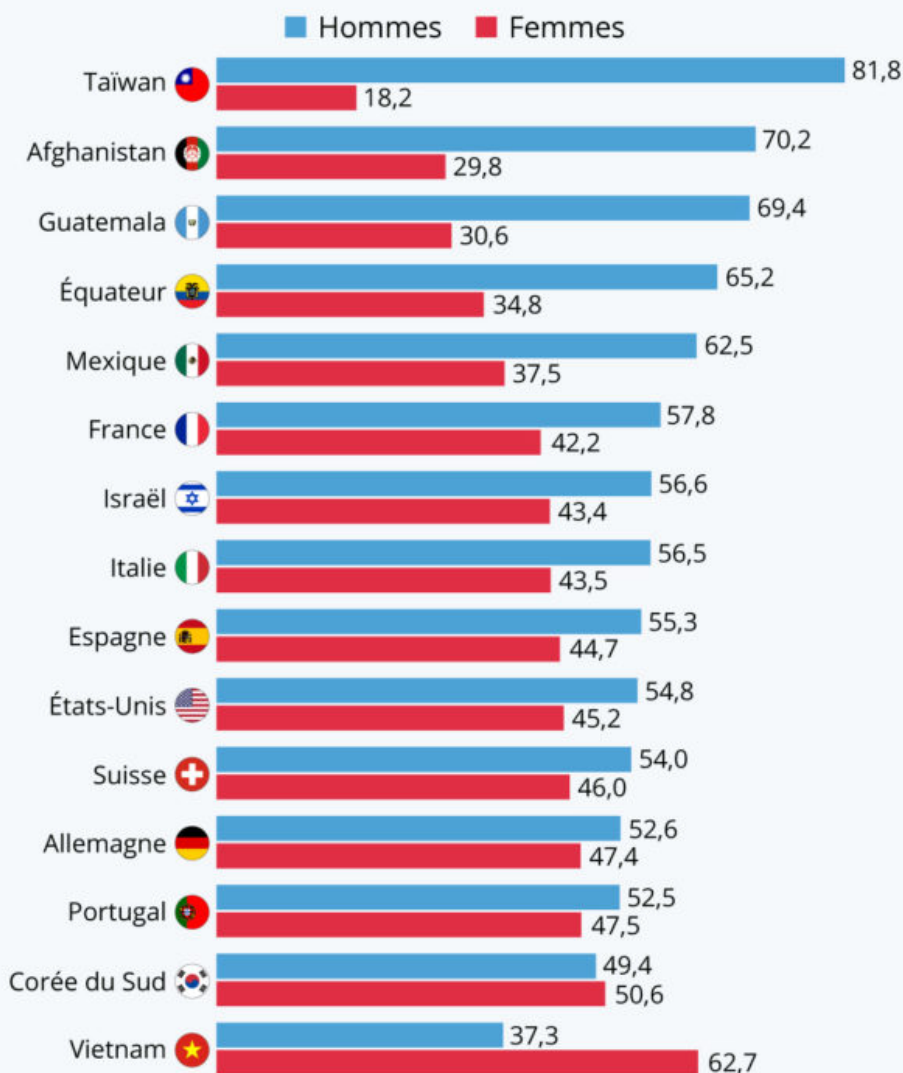
**Enquête basée sur les données Pixpay de 90 000 utilisateurs adolescents entre le 21 janvier 2022 et le 22 février 2022.*

Hommes et femmes, inégaux face au coronavirus

Écrit par le 24 novembre 2024

Hommes et femmes, inégaux face au coronavirus

Part de femmes et d'hommes décédés du COVID-19 *



* dans une sélection de pays. Dernières données disponibles :
juin 2021 sauf Équateur : 15 mai 2021 et Taïwan : 20 avril 2021.
Données partiellement désagrégées par sexe.

Sources : agences nationales de santé via Global Health 50/50



statista

Ecrit par le 24 novembre 2024

C'est une disparité qui continue de poser question : selon les données statistiques des agences nationales de santé, reprises par le [Global Health 50/50](#), les hommes meurent plus du [Covid-19](#) que les femmes. Les femmes s'en sortiraient en effet mieux que les hommes, malgré le fait qu'ils aient été contaminés à part à peu près égale. Dans certains pays, cette disparité est particulièrement marquée : à Taïwan par exemple, où les hommes représentent près de 82 % des décès liés à la maladie, contre un peu plus de 18 % de femmes. On observe une tendance semblable en Afghanistan avec 70 % des décès du côté des hommes contre près de 30 % chez les femmes. En France, en Italie et en Espagne - trois nations européennes initialement durement frappées par le virus - les hommes sont également globalement plus touchés que les femmes. Toutefois, comme le montre notre graphique Statista, dans de rares pays comme au Vietnam, on observe une tendance inverse : la part des femmes décédées du COVID-19 y est largement supérieure à celle des hommes (presque 63 % contre 37,3 %).

Les explications de ce phénomène restent difficiles à déterminer. Des différences liées au sexe ont déjà été observées lors d'épidémies liées à des virus semblables comme le SARS-CoV-1 et le MERS-CoV. Une hypothèse génétique est mise en avant : chez la femme, la présence de deux chromosomes X, qui portent les gènes de l'immunité, peut entraîner une réponse immunologique différente par rapport aux hommes, qui ne portent qu'un seul chromosome X. Il existerait également un lien entre les maladies pulmonaires chroniques dues au tabagisme, qui jouent sans doute un rôle dans la morbidité et la mortalité de l'épidémie de coronavirus. Les hommes fumant plus que les femmes dans la plupart des pays, ce fait pourrait donc être une autre explication de cette disparité.

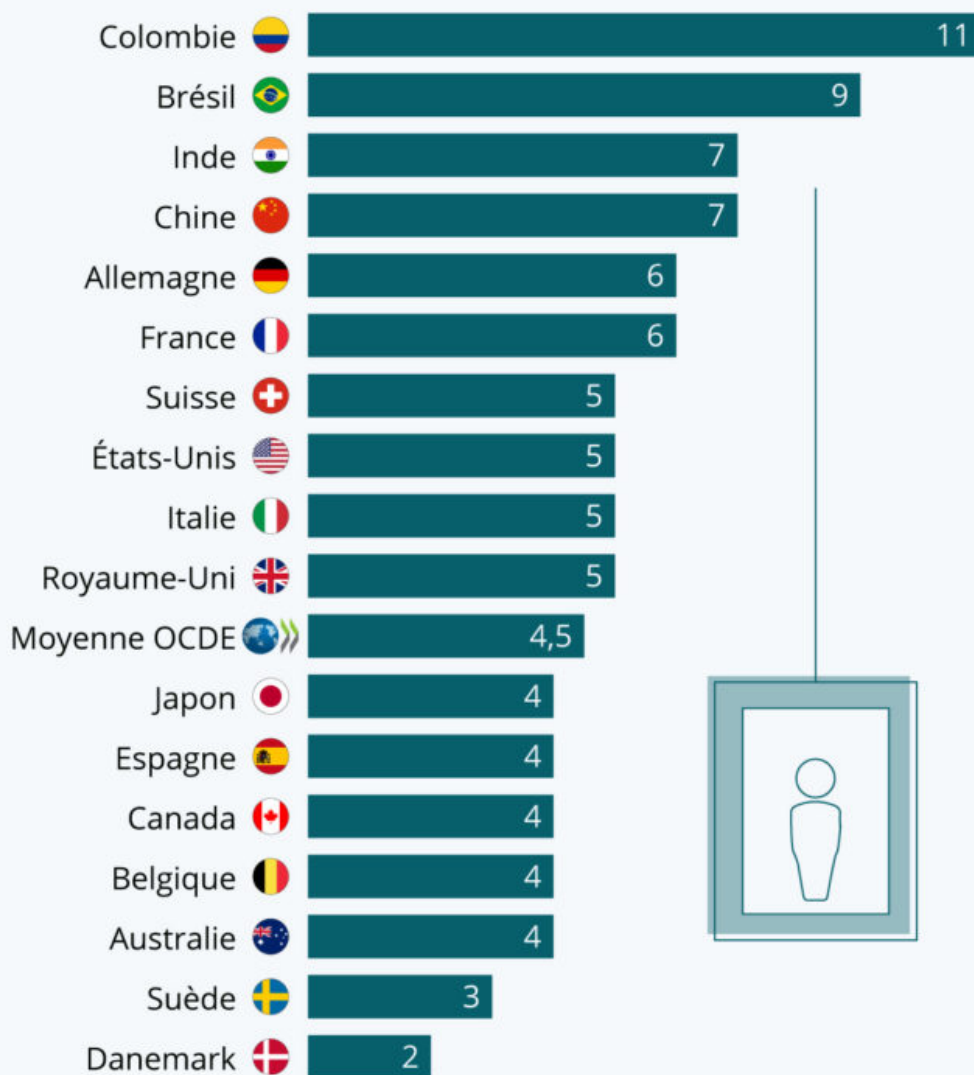
De Claire Jenik pour [Statista](#)

L'ascenseur social est-il en panne ?

Écrit par le 24 novembre 2024

L'ascenseur social en panne ?

Nombre de générations nécessaires à ceux issus de familles modestes pour atteindre le niveau de revenu moyen de leur pays *



* Données de 2018 dans une sélection de pays de l'OCDE.
Familles modestes : parmi les 10 % les plus pauvres du pays.
Source : OCDE



statista

Ecrit par le 24 novembre 2024

L'ascenseur social est-il en panne ? Alors que les [inégalités de revenu](#) se creusent depuis plusieurs décennies, la mobilité sociale marque le pas. Les personnes situées au bas de l'échelle ont en effet de plus en plus de difficultés à gravir les échelons, tandis que les plus grosses fortunes parviennent, de manière générale, à conserver (voir accroître) leurs privilèges.

Une [étude de l'OCDE](#) publiée en 2018 s'est penchée sur le temps nécessaire aux personnes nées dans des familles à bas revenus (parmi les 10 % les plus pauvres) pour atteindre le niveau moyen de revenus dans leur pays.

Avec six générations nécessaires, la France fait partie des mauvais élèves de l'OCDE, dont la moyenne est de 4,5 générations. L'[Allemagne](#) ne se distingue pas non plus, tandis que l'ascension sociale est un peu plus rapide au Royaume-Uni (cinq générations), en Espagne (quatre générations) et dans d'autres pays voisins.

Comme l'indique notre graphique, la palme de la mobilité sociale revient au [Danemark](#), où deux générations suffisent en moyenne pour qu'un individu issu d'un milieu modeste atteigne le revenu national moyen. À l'autre extrémité du classement se trouve la Colombie (onze générations), un pays qui offre comparativement peu de perspectives d'ascension sociale.

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)